

Une belle soirée,
c'est un beau
spectacle et...
un bon repas!

COMPLEXE DES JARDINS

CENTRE COMMERCIAL

Le Bistro chez Lily

Quand on a vu un bon spectacle, on aime en parler! Que vous vouliez en discuter en tête-à-tête ou à plusieurs, faites-le dans le cadre sympathique et l'atmosphère intime du Bistro chez Lily.



La Crêpière

Alors, pour commencer votre soirée du bon pied ou la terminer en beauté, venez déguster nos délicieuses spécialités.

La
Crêpière

Omelette Fritata
La Crêpière

Le repas
après-spectacle

- Crêpe de la Gourmande garnie de pommes, fraises, framboises et nappée de Chantilly ou de crème glacée.
- Café, thé ou chocolat chaud



Le stationnement
est gratuit!
N'oubliez pas de faire
valider votre billet au
restaurant.

Compagnie Jean-Duceppe

LA RONDE



de ARTHUR
SCHNITZLER

au Théâtre Port-Royal de la Place des Arts

... Du 5 septembre au 13 octobre 1984 ...

La Ronde

Une production de la Compagnie

Jean-Duceppe

Une pièce d'Arthur Schnitzler

Mise en scène: Claude Maher

Nouvelle traduction: Michel Dumont et Marc Grégoire, d'après une traduction littérale de l'allemand au français de Nicole Peters

Assistance à la mise en scène:

Monique Duceppe

Décors: Michel Demers

Costumes: François Barbeau

Éclairages: Luc Prairie

Accessoires: Manon Desmarais

Bande sonore: Richard Soly

Production

Directrice de production: Louise Duceppe

Assistant à la production: Guy Simard

Construction du décor: Atelier

Blanchard enrg

Construction du plateau tournant: Guy

Simard, Charles Maher, Métal Rolco Inc.

Confection des costumes: Atelier de

costumes B.J.L. Inc.

Assistante aux costumes: Anne Duceppe

Maquillages: Marielle Lavoie

Perruques: Louise Lamoureux

Équipe de scène

Directrice de plateau: Monique Duceppe

Chef machiniste: Victor Bergevin

Éclairagiste: Daniel Desjardins

Habilleuse: Pierrette Charron

Sonorisateur: Richard Soly

Accessoiriste: Irénée Pelletier

Avec

Par ordre d'entrée en scène:

Esther Lewis: la putain

Jean Deschênes: le soldat

Brigitte Boucher: la femme de chambre

Henri Chassé: le jeune monsieur

Louise Rémy: l'épouse

Roger LeBel: le mari

Diane Lavallée: la jeune fille douce

Benoît Girard: le poète

Catherine Bégin: l'actrice

Michel Dumont: le comte

Avis

Les retardataires ne peuvent s'asseoir qu'au moment d'une pause au programme.

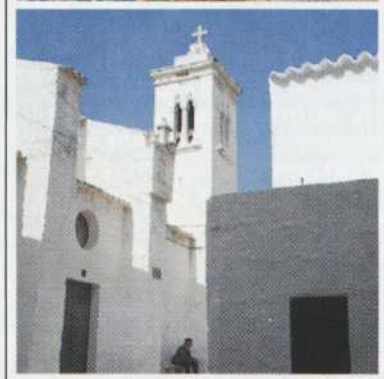
L'usage d'appareils-photos et de magnétophones est strictement interdit.

En vertu des règlements municipaux et provinciaux, il est interdit de fumer dans cette salle.

VIVA



ESPAÑA



Venez en Espagne, un pays qui célèbre la tradition dans une harmonie pittoresque de couleurs et de musique.

Sa culture reste riche parce que les gens s'y accrochent avec une détermination tenace. Ils croient à l'«alma», impliquant que l'âme est si forte qu'elle est presque visible.

Vous serez, vous aussi, sensible à l'Espagne, que vous découvrirez dans l'apparat de ses festivals. Dans les célèbres peintures de Vélasquez, Picasso, El Greco et Dali. Et dans les milliers de châteaux et de cathédrales dispersés à travers le pays.

Cette année, visitez l'Espagne! (les prix sont plus abordables que vous ne le croyez). Vous apprécierez davantage que ses montagnes majestueuses et ses plages méditerranéennes de sable blanc... car nous vous ferons pénétrer l'âme de ce pays.

Pour plus de renseignements, contactez votre agent de voyage ou écrivez à l'Office national du tourisme d'Espagne, 60, rue Bloor ouest, bureau 201, Toronto, Ontario.



DITES "SI" À L'ESPAGNE.



Les Heures de la Place:
des midis enrichissants,
divertissants et bien fréquentés!

Au Piano noble
de la Salle Wilfrid-Pelletier
Sons et brioches, le dimanche
Animateur: Edgar Fruitier
Concerts-midi, le mercredi
Animateur: Mario Duschenes
Art du mouvement, le jeudi
Animateur: Henri Barras

Au Théâtre Maisonneuve
Conférences Courvoisier sur l'art,
le dimanche
Animateur: Jean-Claude Planchard

Mot du metteur en scène

Les dialogues de Schnitzler possèdent un remarquable pouvoir évocateur. D'une simplicité désarmante ou d'une complexité bien représentative de la hiérarchie de la société viennoise du début du siècle, ces dialogues ont le don de mettre à nu ces créatures romanesques dont l'auteur dépeint si bien les élans du cœur et du corps.

Ses personnages semblent se dévoiler devant nous avec une étonnante facilité. Bien avant eux-mêmes, nous sentons leurs faiblesses. Et cette vulnérabilité nous les rend attachants.

Le texte de Schnitzler se suffit à lui-même. Il y a peu d'indications de jeu. Après avoir bien planté son décor, succinctement («tard le soir, près du pont Augarten») ou encore en descriptions détaillées d'intérieur cosu (bien sûr trop longues pour être citées ici), il nous laisse avec ses répliques d'une justesse remarquable. Il nous laisse avec ses personnages.

Est-ce cela qui poussa les cinéastes Ophüls (en 1950) et Vadim (en 1965) à en tirer leur film? Il y a en effet une qualité cinématographique dans cette *Ronde*. Mis à part ces superbes dialogues, cette succession d'une dizaine de scènes dans une dizaine de lieux nous semble très près du médium cinématographique.

Et cette présentation de personnages «modernes» provient d'une si juste et si profonde observation des êtres qu'il nous semblerait facile de replacer ces mêmes personnages dans une situation contemporaine.

Claude Maher

Mot des traducteurs

Imaginons-nous transportés à Vienne, en Autriche, au début du siècle. Imaginons un monde sans radio ni télévision, sans moyens de transport rapide ni téléphone, un monde où la noblesse côtoie le peuple, où les fils de bourgeois fricotent avec leurs servantes, où les poètes rêvent tout haut de la femme idéale, où les soldats en permission prennent du bon temps.

Un monde d'avant la Grande Guerre, plein d'insouciance et de joie de vivre, où la «bagatelle» était une distraction majeure. Voilà où nous entraîne *La Ronde*.

L'auteur, Arthur Schnitzler, ami de Karl Jung, a réalisé avec *La Ronde* un petit bijou de pièce qui dépeint finement, avec perspicacité et humour, les méthodes d'approche amoureuse employées par ses contemporains; une pièce libertine, drôle, licencieuse, teintée d'érotisme, où l'on finit par faire la «chose», mais en y mettant la manière, une pièce d'époque où toutes les femmes sont trompées et tous les maris cocus, mais où surtout, tout le monde est consentant.

Heureusement qu'aujourd'hui les choses ont bien changé...

Nous vous souhaitons d'avoir autant de plaisir à regarder cette pièce que nous en avons eu à la traduire.

Marc Grégoire et Michel Dumont

Un écrivain de la Belle Époque

L'oeuvre d'Arthur Schnitzler, ce médecin viennois venu très tôt à la littérature, propose souvent, avec charme et ironie, la peinture aimable et tendre d'une société sur son déclin, celle de la Vienne fin de siècle. Parfois complaisant à l'égoïsme plus ou moins conscient de ses héros, Arthur Schnitzler se fait volontiers pathétique dans des oeuvres qui traitent de problèmes autres que les jeux amoureux. Il a écrit une quarantaine de pièces.

Sa première oeuvre pour le théâtre, celle qui le rendit célèbre et à laquelle son nom fut longtemps associé fut *Anatol*, une succession de sketches sur la vie d'un séducteur irresponsable.

Écrite en 1890, cette oeuvre fut suivie quatre ans plus tard par *Liebelei* (Amourette), une pièce noire: une jeune travailleuse se tue quand elle apprend la mort d'un jeune aristocrate qui flirtait avec elle.

En 1899 viendra *Der Grune Kakadu*, pièce en un acte dans laquelle il traite avec beaucoup d'assurance et de justesse de la Révolution française; en 1904, il fera jouer *Der einsame Weg*, une pièce légère, toute en délicatesse et en demi-teintes.

Parmi ses nombreuses autres pièces, citons notamment *Der Ruf des Lebens* (1905) et *Professor Bernhadi* (1912), dans laquelle il étudie sous tous leurs angles les répercussions d'un incident antisémite dans un hôpital viennois.

Romancier, Schnitzler a publié entre autres *Mademoiselle Else* (1924) et *Thérèse* (1928). On dit que son oeuvre dramatique et romanesque a grandement influencé le cinéma autrichien.

Célèbre en son temps, l'oeuvre d'Arthur Schnitzler fut éclipsée après la Seconde Guerre mondiale. Elle connaît depuis une vingtaine d'années un regain de popularité. C'est particulièrement le cas de *La Ronde*, qui fut entre autres présentée en anglais à Montréal par le Théâtre Encore en février et mars 1984, dans une mise en scène de Jean Gascon.

Écrite en 1900, en pleine époque victorienne, *La Ronde* (Reigen) a profondément choqué les Berlinoises et les Viennoises de l'époque. À sa création, cette pièce fut jugée obscène; elle provoqua beaucoup de remous et même des émeutes. L'auteur, Arthur Schnitzler, réagit violemment contre ces attaques en interdisant que sa pièce soit jouée en Europe de son vivant. Il est mort en 1931 mais il fallut attendre longtemps avant qu'elle ne soit rejouée.

Pièce subtile, insidieuse et pleine d'esprit, *La Ronde* dépeint des personnages qui s'entrecroisent en quelques dix scènes. Chaque scène dépeint l'histoire d'un couple, chacun des personnages joue deux scènes consécutives servant d'enchaînement. Ainsi donc, la pièce commence par l'histoire d'un soldat quittant sa compagne d'un soir pour retrouver sa petite amie régulière dans la scène suivante.

Les dix scènes de *La Ronde* sont les suivantes: la putain et le soldat; le soldat et la femme de chambre; la femme de chambre et le jeune monsieur; le jeune monsieur et l'épouse; l'épouse et le mari; le mari et la jeune fille douce; la jeune fille douce et le poète; le poète et l'actrice; l'actrice et le comte; le comte et la fille.

Arthur Schnitzler et le cinéma

Plusieurs des oeuvres d'Arthur Schnitzler ont été portées à l'écran avec succès. Nous retiendrons simplement ici les noms de deux cinéastes qui furent les maîtres d'oeuvre de *La Ronde* au cinéma: Max Ophuls et Roger Vadim.

À tout seigneur tout honneur: mettons d'abord Max Ophuls en vedette. Né en 1902, mort en 1957, cet artiste français d'origine sarroise s'intéressa d'abord au théâtre. Il fut acteur, puis metteur en scène (célèbre à 22 ans!) avant de se consacrer définitivement au cinéma. Il est le réalisateur de neuf films marquants: *Liebeleï*, inspiré d'une pièce de théâtre d'Arthur Schnitzler fut d'abord tourné en allemand et connu dès l'année suivante une version française sous le titre *Amourette*; *La Signora di tutti* (1934); *Yoshiwara* (1937); *De Mayerling à Saravejo* (1940); *Lettre d'une inconnue* (1948); *La Ronde* (1950); *Le Plaisir* (1952); *Madame de* (1953) et *Lola Montès* (1955).

On a dit de sa première oeuvre, *Liebeleï*, qu'elle contenait en germe toutes ses oeuvres futures. Schnitzler avait créé une pièce réaliste qui contenait une violente critique sociale et morale de l'époque. Ophuls en fit un film poétique et presque féérique. Plus musical que réaliste, le film mettait l'accent sur le tragique d'un amour voué à l'échec. Calvaire d'une femme, aspiration à la pureté, bonheur impossible: c'était déjà *La Ronde*, *Madame de* et *Lola Montès*.

Quant à *La Ronde*, en 1950, elle mettait en vedette des acteurs alors très jeunes et qui aujourd'hui encore sont considérés parmi les plus grands: Simone Signoret, Serge Reggiani, Daniel Gélin, Danièle Darrieux, Odette Joyeux, Jean-Louis Barrault et nul autre que Gérard Philipe!

Né à Paris en 1928, le réalisateur Roger Vadim avait déjà signé neuf films quand il signa une production de *La Ronde* en 1964: *Et Dieu créa la femme* (1956), *Sait-on jamais* (1957), *Les Bijoutiers au clair de lune* (1958), *Les Liaisons dangereuses* (1959), *La Bride sur le cou* (1961), *Le Repos du guerrier* (1962) *Le Vice et la Vertu* et *Château en Suède* (1962). Autant *Le Repos du guerrier* et surtout *Château en Suède* témoignaient d'un certain laisser-aller et d'un désenchantement sinon d'un désintérêt du cinéma, autant *La Ronde* démontre que Vadim a éprouvé du plaisir à tourner et a su le faire partager.

Le scénario de *La Ronde* était signé par Jean Anouilh et la musique était de Michel Magne. On y retrouvait Marie Dubois, Claude Girard, Jean-Claude Brialy, Jane Fonda, Maurice Ronet, Catherine Spaak, Jean Sorel, Cora Vaucaire et Francine Berger.

De ce film on a dit à la fois qu'il était l'oeuvre de la maturité mais qu'il témoignait «du plaisir un peu condescendant de l'artiste qui montre ce qu'il sait faire».

Après *La Ronde*, il y eut un long intermède dans la vie de Roger Vadim, occupé à explorer l'Amérique. Cet épisode fut également marqué par son mariage avec Jane Fonda. En 1966, il se remit au travail et réalisa *La Curée* avec Jane Fonda et Michel Piccoli, d'après le roman d'Émile Zola.

Biographies

Claude Maher, metteur en scène

Claude Maher est metteur en scène et comédien.

Comme comédien, il participa à une dizaine de longs-métrages québécois dont *Ticul Tougas* de Jean-Guy Noël (prix de la critique québécoise) et *L'Affaire Coffin* de Jean-Claude Labrecque. Pour la télévision, il a participé à au-delà de 500 demi-heures, pour la plupart des séries s'adressant aux enfants: *L'Animagerie*, *La Fricassée* et *Virginie* à Radio-Canada et *Fanfan Dédé* à Télé-Métropole où il était marionnettiste.

C'est le théâtre toutefois qui reste son principal champ d'activité: il y a joué une vingtaine de pièces, principalement des créations d'auteurs québécois (*Ben-Ur* de Jean Barbeau, *Dédé Mesure* et *L'Affront commun*, entre autres, de Jean-Claude Germain) et également du Wesker (*Il faut être fou pour pleurer*, Ruzante, Ayckbourn, etc.).

L'an dernier, il remplaça Michel Chevrier à pied levé dans *Les Dernières Chaleurs* de Louise Roy.

Chez Jean Duceppe, Claude Maher joua le rôle d'Olivier dans *P'pa*. On le verra bientôt dans *Le Petit Prince made in Québec*, court-métrage de Michel Poulette.

Depuis juin 81, il a mis en scène: *L'histoire du soldat*, spectacle de Ramuz et Stravinsky où la direction musicale était assurée par Charles Dutoit; puis *Les Fiancés de l'armoire à linge*, *La Chatte sur un toit brûlant*, *L'Effet des rayons gamma sur les vieux-garçons*, *Douze hommes... et femmes en colère*, *Minuit chrétien* ainsi que *Quelque part... un lac* (On Golden Pond), créé chez Duceppe et repris pour le théâtre Paul-Hébert à l'île d'Orléans, *La Mort d'un commis-voyageur*, *Les Gars*, *Le Clan*.

Michel Dumont, traducteur et comédien

Le comédien Michel Dumont, bien connu pour ses multiples rôles à la télévision et au théâtre, est également traducteur. À ce titre, il fut responsable des textes de *La Mort d'un commis-voyageur*, du *Dernier Round* et du

Clan à la Compagnie Jean-Duceppe, les deux dernières pièces en collaboration avec Marc Grégoire.

Il a participé, au fil des ans, à des télé-théâtres réalisés par Louis-Georges Carrier, Guy Hoffmann, Jean Faucher, Richard Martin et Jean Dumas. Au théâtre, il a joué Jean Barbeau, Arthur Miller, Shakespeare, Tennessee Williams, Edward Albee, Antonine Maillet, Jean Anouilh, Robert Thomas, Crébillon fils et Arnold Webster.

Il a signé trois mises en scène: *Fin de partie* de Samuel Beckett, *La Cantatrice chauve* d'Ionesco et *Une fille dans ma soupe* de Frisbee.

Parmi les séries télévisées auxquelles il a participé, il ne faudrait pas oublier *Race de monde*, *Picotine*, *Alexandre et le roi* (il était coauteur) et bien sûr, *Monsieur le Ministre* à Radio-Canada.

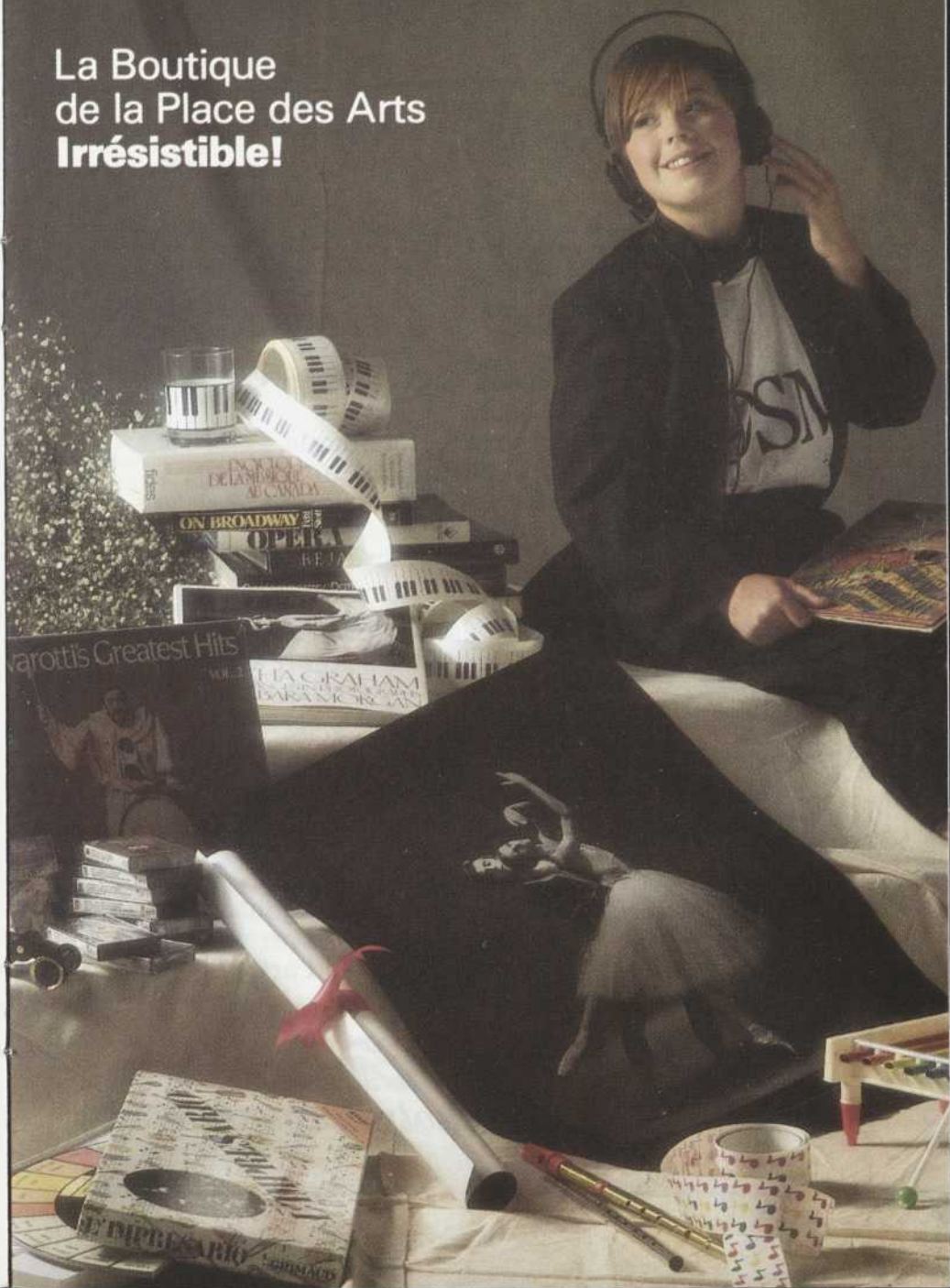
Marc Grégoire, traducteur

Comédien et traducteur, Marc Grégoire est régulièrement associé à la Compagnie Jean-Duceppe depuis cinq ans. Il a joué notamment dans *Des frites, des frites*, *Biederman* et *les Incendiaires* et *La Mort d'un commis-voyageur*.

Il fut cotraducteur, avec Michel Dumont, des dialogues du *Dernier Round* et du *Clan*. Il prépare actuellement, pour l'hiver 1985, une traduction de *Désir sous les ormes* d'Eugène O'Neill pour la même compagnie. Au cours de sa carrière, il a également signé une traduction pour le Théâtre de la Grande Coulée à Kingsey Falls.

En 15 ans de carrière comme comédien, Marc Grégoire a par ailleurs joué avec la plupart des théâtres du Québec. Il tient le rôle de Pierre Jacqueret dans *Monsieur le Ministre*.

La Boutique
de la Place des Arts
Irrésistible!



La fine cuisine est un art.

Elle exige connaissance, technique, imagination. De la parfaite combinaison de ces ingrédients – à laquelle on ne parvient qu'après des années d'un patient travail – résulte un plaisir éminemment délectable.

AIDE PRÉCIEUSE dans la préparation de plats raffinés, les produits Knorr sont créés à partir de recettes de grands chefs. La saveur est toujours parfaite, l'assaisonnement toujours à point.

LES PRODUITS KNORR répandent ainsi l'excellence culinaire européenne à travers le monde depuis 1838. Ils sont donc votre assurance de réussites appréciées. Vous n'avez qu'à leur ajouter votre touche personnelle pour élever vos "spécialités" au niveau d'un grand art.

Knorr
Le choix des gourmets

Extraits de *La Ronde*

La putain

— Tu vas voir, avec moi, la place est toujours bonne. Viens, reste avec moi. On sait pas, demain on sera peut-être morts.

La femme de chambre

— Pourquoi vous voulez partir tout de suite? Je m'amusais bien, moi. C'était si beau! J'aime tellement ça, danser! Mais là, on danse plus. Pourquoi vous me tenez serrée comme ça?

Le soldat

— Que le diable m'emporte! Ce soir, chez Swoboda, y avait pas une fille aussi potelée que vous, mam'zelle Marie...

Quand on danse, on sent bien des choses. Ouais, bien des choses, ha, ha.

Le jeune monsieur

— Ne faites pas tant de manières, Marie... Je vous ai déjà vue, vous savez. L'autre soir, je suis rentré tard, je suis allé me chercher un verre d'eau, la porte de votre chambre était ouverte... et là...

L'épouse

— Et maintenant... vous devez me laisser partir. J'ai fait ce que vous vouliez. Vous m'avez promis d'être sage.

Le mari

— Parce qu'autrement le mariage deviendrait quelque chose de... de routinier. Il perdrait son... comment dire... son caractère sacré.

La jeune fille douce

— Si vous m'aviez pas regardée comme vous l'avez fait... c'est à cause de la ressemblance que... y a beaucoup d'hommes qui m'ont suppliée de les accompagner dans un cabinet particulier...

Le poète

— Je ne parviens plus à t'imaginer... ce qui, dans un sens, prouve que je t'ai déjà oubliée... Mais si je ne reconnaissais plus jusqu'au son de ta voix, alors que serais-tu? Si proche et pourtant si lointaine... Inquiétant tout ça!

L'actrice

— Tu appelles ça une toquade? Je me meurs d'amour pour toi, et tu viens me parler de toquade?...

Le comte

— Les plaisirs, la volupté... toutes les formes de jouissance, oui, je veux bien y croire, parce que c'est tangible, c'est réel. Quand je jouis, j'y crois parce que je jouis. Quand je suis ivre, c'est la même chose. Une fois que c'est fini, c'est fini, on en parle plus.

Avis

Les retardataires ne peuvent se rendre à leur siège qu'au moment d'une pause au programme

L'usage d'appareils-photos et de magnétophones est strictement interdit.

En vertu des règlements provinciaux et municipaux, il est défendu de fumer dans cette salle.

La Place des Arts

Depuis son ouverture, le 21 septembre 1963, la Place des Arts offre aux Montréalais une programmation variée, réussissant ainsi à satisfaire les goûts des publics les plus divers. À l'honneur: musique, opéra, opérettes, comédie musicale, jazz, ballet classique et moderne, spectacles folkloriques, théâtre, variétés et music-hall. La Place des Arts est ainsi le lieu chaque année d'environ 650 représentations qui attirent près d'un million de spectateurs.

Plusieurs organismes prestigieux présentent chaque année leur saison régulière à la Place des Arts: l'Opéra de Montréal, l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre de chambre McGill, la Société Pro Musica, les Grands Ballets Canadiens et la Compagnie Jean-Duceppe. En outre, de nombreux imprésarios canadiens et étrangers choisissent chaque année la Place des Arts pour y présenter des spectacles mettant en vedette de grands artistes d'ici et d'ailleurs.

La Place des Arts est administrée par une corporation à but non lucratif, la Société de la Place des Arts de Montréal. Les neuf membres de la Société sont nommés par le gouvernement du Québec, dont trois après consultation de la Communauté urbaine de Montréal. La Société a pour mandat d'administrer la Place des Arts, de présenter, monter et produire des spectacles. Le ministère des Affaires culturelles du Québec contribue aux activités et au rayonnement de cette société constituée par une loi spéciale.

Services offerts par la Place des Arts

Guichets

Les guichets sont ouverts du lundi au samedi de midi à 21 heures lorsqu'il y a spectacle et de midi à 18 heures les jours où il n'y a pas de spectacle à l'affiche. Le dimanche et les jours fériés, les guichets ouvrent à 13 heures pour les spectacles présentés ces jours-là seulement. On y accepte les cartes Chargex, MasterCard, American Express, Diners Club, Visa et enRoute.

La mise en vente des billets débute normalement un mois avant la date de la première représentation d'un spectacle.

En cas d'annulation d'un spectacle, la Place des Arts ne remboursera que les billets vendus à ses guichets. Autrement, les billets ne sont jamais échangeables ou remboursables. Pas de réservations téléphoniques. Pour plus de renseignements, composer 842-2112.

Certificat-cadeau

Le cadeau idéal pour toutes les occasions, au prix que vous déterminez. Les certificats-cadeaux de la Place des Arts peuvent être échangés, en tout temps, contre des billets de spectacles au choix du détenteur. L'échange peut se faire à la Boutique et aux guichets de la Place des Arts.

Stationnement

La Place des Arts possède un parc de stationnement souterrain auquel on a accès par la rue Saint-Urbain. Il serait prudent de prévoir au moins 20 minutes pour garer sa voiture et se rendre à sa place. Le parc de stationnement ferme à minuit. Après cette heure, les clients doivent s'adresser au poste central de sécurité dans le hall principal.

Services aux handicapés

Des membres du personnel accueillent les handicapés à leur descente de voiture dans la rue souterraine dont l'entrée est sur le boulevard de Maisonneuve. Des places spéciales pourront être attribuées aux handicapés si le cas est mentionné à l'achat du billet.

Soins d'urgence

À la Place des Arts, les soins d'urgence sont assurés par une infirmière lorsqu'il y a spectacle. En cas de malaise ou d'accident, prière de communiquer avec une ouvreuse ou un placeur.

Calendrier des spectacles

Pour ne jamais rater un bon spectacle, on peut se procurer le *Calendrier des spectacles* gratuitement à la Place des Arts et dans plus de 150 supermarchés à Montréal et en banlieue ou le recevoir à domicile au prix de 6 \$ pour 10 numéros en envoyant nom, adresse, chèque ou mandat-poste à:

Calendrier des spectacles de la Place des Arts
a/s Agence Periodica
Case postale 444, Outremont,
Québec H2V 4R6

Locations privées

À la Place des Arts, réceptions et congrès sont vivement applaudis... aussi! En effet, la Place des Arts loue régulièrement ses salles à des organismes et associations diverses, tant québécois qu'étrangers. Pour plus de renseignements: service de l'Exploitation des salles, 285-4361.

Restaurant du Café de la Place

Une atmosphère intime, un décor de théâtre. Le restaurant du Café de la Place, ouvert à l'intention de la clientèle de la Place des Arts, offre des repas légers le midi, et le soir avant les spectacles.

Le restaurant est ouvert du lundi au vendredi, de 11h30 à 15 heures; le soir, le service reprend de 17h30 à 19h15, du lundi au vendredi.

Entrée par la rue Sainte-Catherine ou par le hall intérieur de la Place des Arts.

Bar du Café de la Place

Un bar est adjacent au Café. Il est ouvert de 11h30 à minuit les lundis, mardis, mercredis; de 11h30 à 2h les jeudis et vendredis; et de 19h00 à 2h00 les samedis. Le bar est fermé le dimanche.

L'aide à la
création
est aussi
une forme

d'art.

Chaque année, divers
organismes socio-culturels,
groupes de création et artistes
sollicitent l'aide d'Alcan.

En leur accordant son appui dans
les limites de ses budgets, Alcan
entend manifester son souci
d'appartenance au milieu et son
intérêt profond au développe-
ment de la création artistique.

SCULPTURES PAR HOSELTON



VISCOUNT

LA PLUS DOUCE.

La première cigarette ultra douce vit le jour en 1968: c'était la Viscount. Et Viscount offre aujourd'hui la famille de cigarettes la plus douce, en format régulier, king size et 100 mm, ainsi que la menthol la plus douce.

Quelle que soit votre préférence, pour l'ultime douceur c'est Viscount.



AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette: Viscount 1 Ultra Douce King Size "Goudron" 0.7 mg., Nic. 0.07 mg.
Régulier "Goudron" 0.4 mg. Nic. 0.04 mg. Viscount 100 Extra Douce "Goudron" 4 mg., Nic. 0.4 mg.

PRO DUCEPP 1984.09.05 x 1